

La voix d'une mère

Enfant qui seras femme,

N'ouvre jamais ton âme

Qu'aux modestes vertus ;

Que ta charité sainte

Berce et calme la plainte

Des esprits abattus !

Que ta pure espérance

Relève la souffrance,

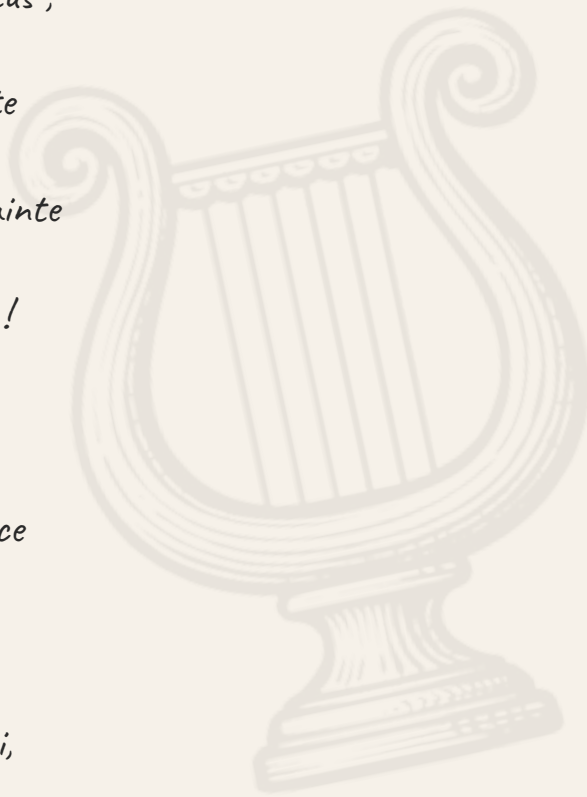
Que ton hymne de foi,

Comme une chaste offrande,

Monte au ciel et répande

La paix autour de toi.

Sois l'ange qui console ;



De ta douce parole

Prodigue le secours ;

Au malheur tends l'oreille,

Près du malade veille

Et près du pauvre accours

D'une mère qui t'aime

Dieu voulut te bénir,

Laisse-la pour toi-même

Disposer l'avenir.

Travaille, prie et chante !

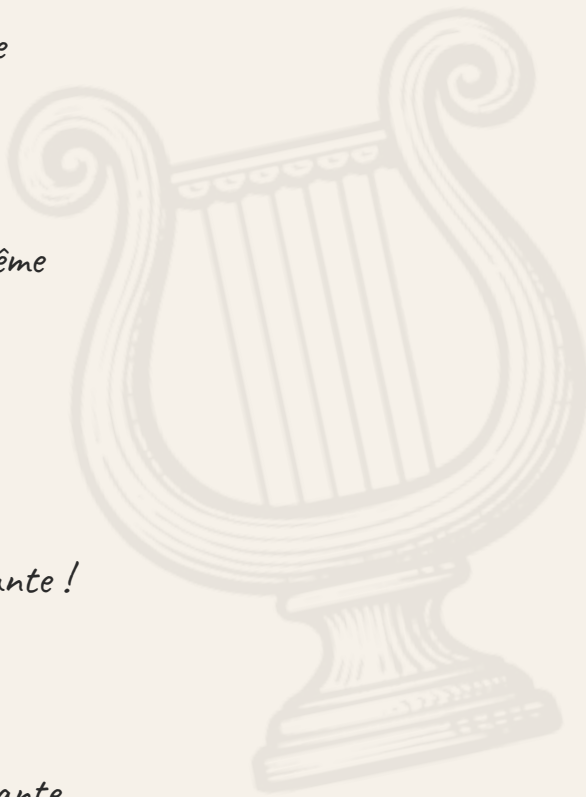
Le travail t'ennoblit,

La foi te rend touchante,

La gaieté t'embellit !

Et si Dieu t'a douée

D'un esprit noble et grand,



Sois humble et dévouée,

Sois belle en l'ignorant.

Laisse à l'homme la gloire,

Les triomphes, le bruit,

Pour nous, aimer et croire

Au bonheur nous conduit.

Coule une vie obscure

Que le devoir remplit ;

L'onde à l'ombre est plus pure,

Rien ne trouble son lit.

Louise Colet (1810-1876)

